

L'extrême droite de blog en blog

Le poids des droites extrêmes s'accroît sur Internet. « Le Monde », en partenariat avec la société Linkfluence, a cartographié les familles de la « fachosphère »

Le courant identitaire promeut une vision « ethno-différentialiste », totalement opposée au métissage et violemment anti-islam. Il a pour horizon une grande Europe des « patries charnelles » qui se résume, in fine, à une Europe-continent blanc. Le Bloc identitaire est, dans cette famille, la formation politique qui fait le plus parler d'elle. C'est aussi l'une des plus actives sur Internet. Pour ses militants, le Net est une arme politique de première importance, et ils entendent l'utiliser au maximum : ils multiplient ainsi les vitrines, en visant des publics précis, ce que montre la cartographie de Linkfluence. Avec cependant une limite : les liens entrants et sortants de chaque site restent cantonnés à leur sphère d'influence.

Les identitaires ethno-différentialistes

Les nationalistes révolutionnaires (ou NR) se veulent à la fois nationalistes, anticapitalistes (sans la lutte des classes) et anticomunistes et anti-américains par rejet du système libéral et du « cosmopolitisme ». Ils sont également violemment antisémites. Sur la carte de Linkfluence, ils sont éparpillés un peu partout. L'association Egalité et Réconciliation d'Alain Soral peut sans problème être rattachée à cette mouvance et est un cœur de trafic sur le Net. Absent de la cartographie, le site VoxNR de Christian Bouchet, cadre régional du FN, est le site de référence de cette famille.

Les nationalistes révolutionnaires

Si, en nombre, les blogs et sites catholiques ne sont pas très nombreux, certains sont très influents à l'extrême droite, comme le Salon Beige, le blog de Bernard Antony, ancien cadre du FN, ou encore e-deo, absent néanmoins de la cartographie de Linkfluence. Ils ne partagent pas tous la même idéologie. Si le socle commun est d'être hostiles à la République, à Vatican II, d'être homophobes, opposés à l'avortement et à l'euthanasie, certains versent clairement dans un antisémitisme des plus virulents et obsessionnels. C'est le cas de deux sites, les Intransigeants – aujourd'hui disparu – et Contre-info.com, émanation du Renouveau français, un groupuscule contre-révolutionnaire, pétainiste et antisémite.

Les catholiques traditionnalistes et intégristes

Les blogs d'extrême droite montent en puissance et en influence sur le Net. Linkfluence, institut d'étude spécialisé dans l'analyse et la cartographie du Web social, a mesuré pour *Le Monde* et *Le Monde.fr* cette progression depuis 2007. L'année de la dernière élection présidentielle, cet institut évaluait à 4,4% la proportion de blogs se rattachant à cette famille dans la blogosphère politique. En 2009, ce poids était passé à 5,2%. Il est désormais, pour 2011, à 12,5%, soit 132 sites sur un total de 1 052.

Internet est effectivement devenu l'un des terrains de jeu privilégiés des droites extrêmes. Celles-ci ont très vite investi ce nouveau média pour en faire ce qu'elles appellent un « outil de réinformation » et contourner « la pensée unique ».

La présidente du Front national elle-même, Marine Le Pen, ne se présente-t-elle pas comme la seule défenseuse « de la liberté sur Internet » ? Et ne promet-elle pas d'abroger la loi Hadopi dans l'éventualité de son accession au pouvoir ? « Les blogs, les forums, sont des lieux d'échanges, les agoras des temps modernes, a-t-elle indiqué, le 29 juin, dans un message adressé aux internautes. Je veux préserver la Toile des tentatives de contrôle des ennemis du débat (...). Il faut restaurer, préserver et sanctuariser la liberté sur Internet. »

Un homme a théorisé l'utilisation politique du Net. Il a rédigé une sorte d'art de la guerre virtuel à l'intention de sa famille politique. Jean-Yves Le Gallou, qui fut l'un des cofondateurs du Club de l'Horloge (cercle de réflexion dont le but était de créer des passerelles entre la droite classique et l'extrême droite) et a inventé pour le FN le concept de « préférence nationale », préside aujourd'hui la Fondation Polémia. Il est l'auteur des

« Douze thèses pour un gramscisme technologique » – en référence au communiste italien Antonio Gramsci pour qui il n'y a pas de victoire politique possible sans hégémonie culturelle. Une conception qui avait été reprise par la Nouvelle Droite dans les années 1970-1980, dont M. Le Gallou demeure un des cadres les plus influents.

Ces « Douze thèses » fonctionnent comme un vade-mecum, par affirmations successives. Point un : les instruments utilisés pour influencer l'opinion n'ont jamais été aussi puissants. Point deux : l'apparition d'Internet change la donne face à l'« idéologie unique ». C'est un élément de mobilisation de la « majorité silencieuse » contre les « élites ». C'est un « moyen de contourner le silence médiatique et la diabolisation ». Bref, la Toile permet à la « périphérie » de prendre « sa revanche sur le centre ».

Le Net est un « moyen de contourner la diabolisation »

Jean-Yves Le Gallou
fondateur du Club de l'Horloge

Aux yeux de M. Le Gallou, Internet offre de multiples avantages. Il permet « l'extension de la parole privée par nature plus libre que la parole publique ». L'usage du pseudonyme « peut encore renforcer cette attitude » et les tabous « existent moins, voire pas du tout, sur Internet ». Ce média, explique-t-il, est ensuite particulièrement adapté à « la propagation virale des messages ». Enfin, les moteurs de recherche « n'ont pas de conscience politique, ils sont neutres ». Pour l'auteur, « un fait ou une analyse non conformes ont donc une bonne espérance de vie et de développement ».

Ce message, deux sites Internet l'ont très bien compris : François

Desouche et Novopress, les têtes de pont de la « fachosphère ». Le premier produit très peu de contenu qui lui soit propre. Il collecte systématiquement tout ce qui paraît concernant ses sujets de prédilection : insécurité, banlieue, islam... Les faits divers retenus ont à chaque fois une vertu édifiante : ils doivent illustrer le lien violence-immigration. Son espace de commentaires lui assure une grande fréquentation. François Desouche revendique à ce jour 55 millions de visiteurs uniques.

Le second site, Novopress, est quant à lui l'émanation du Bloc identitaire, parti d'extrême droite radicale. Il prend la forme d'une agence de presse qui relaie les informations mais surtout le discours des Identitaires. Ces derniers se sont fait une spécialité de la présence sur le Net. Cela leur permet d'avoir une visibilité sans commune mesure avec ses effectifs militants beaucoup plus restreints.

L'étude de Linkfluence permet de voir que, entre 2009 et 2011, la progression de la présence de l'extrême droite dans la blogosphère est notamment due à l'arrivée – tardive mais importante – des blogs

liés au Front national. Nationspresse.info en est un exemple : totalement consacré à la promotion de Marine Le Pen et ayant accompagné sa conquête du pouvoir en interne, il est sous la responsabilité de Louis Aliot, numéro deux du FN et compagnon de M^{me} Le Pen. Peu à peu, il se substitue même au site officiel du FN. Avec un avantage pour toucher un maximum de monde : nulle part il ne reprend les identifiants visuels du parti d'extrême droite.

Le FN, comme les militants d'extrême droite à titre individuel, mise beaucoup sur Facebook. C'est d'ailleurs le premier parti sur ce réseau social en nombre de fans. Il en comptait un peu moins de 37 000 au 30 juin contre 239 000 pour le PS, 136 000 pour Europe Ecologie-Les Verts et 124 400 pour l'UMP. ■

Abel Mestre
et Caroline Monnot

La carte des blogs, mode d'emploi

Comment la carte est-elle construite ? Pour représenter les blogs sur sa cartographie de la blogosphère politique, Linkfluence a choisi une méthode informatique : ils ont repéré une série de sites importants, puis des « robots » ont exploré les liens entrants ou sortants de ces sites. Le corpus ainsi obtenu a été mis à jour de façon continue, de 2007 à aujourd'hui, et réparti en affinités politiques (gauche, droite, libéraux, etc.). La cartographie présentée ci-dessus montre les blogs et sites liés à la famille « extrême droite ».

Comment la lire ? Chaque point correspond à un blog ou un site, avec ses liens sortants ou entrants. La position de chaque site dépend de ses liens avec les autres : plus des sites ont de liens en commun, plus ils sont proches. Les sites ayant une position centrale sur la carte sont ceux qui bénéficient du plus grand nombre de liens. Cette approche permet de dessiner automatiquement une représen-

tation spatiale dans laquelle on distingue, pour chaque famille politique, des « groupes communautaires » plus resserrés.

Que cherche à montrer la carte ? Le but n'est pas d'élaborer une représentation exhaustive de la blogosphère militante. Mais de montrer empiriquement les proximités et affinités entre les blogs militants de toutes les familles politiques françaises. Grâce à cette carte, on voit apparaître les sites influents et des groupes d'affinités, qui recoupent en partie les sympathies politiques.

Comment la carte a-t-elle évolué ? En comparant les cartes de 2007, 2009 et 2011, on constate la contraction de la sphère de la droite et l'extension relative de l'extrême droite. On voit aussi la contraction de la blogosphère politique avec un certain nombre de blogs devenus inactifs depuis la campagne de 2007, ou dont les auteurs ont choisi d'autres médias, surtout les réseaux sociaux.

